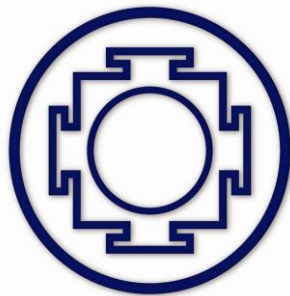


# Le "déséquilibre" comme procédé de travail interne



**Fernando Alberto Garcia**

(fernando120750@mail.com)

Centre d'Étude – Parcs d'Étude et de Réflexion

Punta de Vacas (Mendoza, Argentine)

10 octobre 2014

*(Traduction de l'espagnol : Claudie Baudoin  
Décembre 2014)*



## Résumé

Cette production d'École traite d'un procédé opératif à la base de nombreuses pratiques de notre travail interne. **En synthèse, ce procédé consiste en la production d'un certain type de "déséquilibre" intentionnel qui, dans sa compensation, permet des expériences significatives de changement dans un sens évolutif.**

Ce travail se compose d'une introduction dans laquelle on le situe au sein des différents types de productions de l'École. On y explique l'intérêt que revêt pour l'auteur le traitement de ce thème, qui pourrait être également un sujet d'échange dans l'enceinte de l'École.

Un encadrement bibliographique sur la fonction compensatrice du psychisme en général et de l'être humain en particulier est ensuite présenté. Ceci permet d'éclairer la conception générale qui donne un cadre cohérent à ce thème spécifique. Sur cette base, on en vient à expliciter à grands traits un procédé que l'on observe dans différentes pratiques de notre travail de transformation intérieure.

Pour illustrer le procédé, des exemples sont donnés, décrivant ainsi sommairement ces dites pratiques employées ou qui ont été employées au fil du temps dans notre processus d'ensemble.

De ces exemples décrits sont extraits et explicités leurs caractéristiques communes et les facteurs auxiliaires qui configurent le procédé en question. Différentes considérations sont également apportées pour amplifier le sujet.

Des cas significatifs de "déséquilibre" du champ psychosocial et individuel sont également mentionnés bien qu'il ne s'agisse pas de procédés.

Avant de conclure le travail, on apporte une annotation générale sur l'expérience mystique et les procédés employés tout en portant attention au fait que les phénomènes mystiques semblent dépasser le cadre strictement psychologique du psychisme individuel.

Enfin, dans les conclusions et conséquences, on revient rapidement sur l'intérêt du travail et on le place dans la perspective de futurs travaux similaires.



# Sommaire

Résumé .....	3
Introduction.....	7
Encadrement .....	9
La fonction compensatrice du psychisme .....	9
La transformation intérieure.....	11
Exemples .....	13
La Demande .....	13
Le Passage de la Force.....	13
La Méditation sur « qui suis-je ? » et « vers où vais-je ? » .....	14
Le Travail avec le Guide.....	14
Les Cérémonies .....	15
La Cérémonie de Membre Accepté .....	15
La Cérémonie d'Imposition Guidée.....	16
Les Pratiques d'Opérative .....	16
Les Expériences Guidées .....	16
Le travail de l'attention .....	17
Les travaux avec le "Silence" ou par le"vide" .....	18
Les Aphorismes .....	18
Les Disciplines .....	19
L'Ascèse.....	19
Caractéristiques communes et facteurs auxiliaires.....	21
Autres cas significatifs de "déséquilibres".....	25
Le surgissementde l'École et son œuvre.....	25
La dimension psychosociale de la Demande.....	26
Création d'une "enceinte expérientielle" par "vide de signifiants" .....	26
Le Message de Silo .....	27
Le Mental et le « Regard Intérieur » .....	28
Disproportions entre le penser, le sentir et l'agir .....	28
Les phénomènes paranormaux.....	28
L'échec.....	29
Note sur l'expérience mystique et les procédés .....	30
Conclusions et conséquences .....	31
Bibliographie.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>



# Le "déséquilibre" comme procédé de travail interne

## Introduction

Peut-être qu'à la première lecture, l'œuvre de Silo peut sembler, de par sa grande diversité, comme nourrie d'intérêts qui changèrent au fil des ans, donnant lieu à de nouvelles productions. En regardant ainsi de manière chronologique, et donc séquentielle et linéaire, un lecteur potentiel pourrait avoir tendance à considérer que chaque nouvelle production invalide ou rend obsolète la précédente. Inversement, celui qui se focaliserait sur les thèmes récurrents, pourrait avoir tendance à ne voir qu'une répétition dans laquelle « il est toujours dit la même chose » ; c'est-à-dire qu'il aurait une vision cyclique de ces mêmes productions dans lesquelles le nouveau ou le différent passerait pour superflu ou insignifiant.

Ni l'une ni l'autre (manière de voir) : Avec son œuvre, Silo décrit une spirale ascendante et croissante. En elle, bien sûr, on avance et l'on passe aussi par certains thèmes récurrents, mais en amplifiant chaque fois plus les thèmes fondamentaux et leur compréhension. Il est évident en outre que l'adaptation croissante aux époques est importante.

À force de revenir à plusieurs reprises sur son œuvre et de l'approfondir, petit à petit, nous avons pu commencer à entrevoir quelques fils conducteurs, des trames intimes, des patrons et des thèmes guides. En examinant l'œuvre de Silo, nous pourrions parfaitement en détacher les aspects théoriques et pratiques, les aspects de transformation sociale et de transformation personnelle, considérant Silo sous ses aspects de penseur, de révolutionnaire social ou de guide spirituel, d'être humain de son époque ou de figure mythique, universelle et pérenne.

De tout cela, nous n'allons ici abstraire qu'une partie : celle qui concerne le travail pratique de transformation personnelle, de changement intérieur. De cette partie, à son tour, nous décrivons un patron sous-jacent dans plusieurs de nos pratiques courantes. C'est-à-dire qu'on expose ici une compréhension générale d'expériences. Il ne s'agit pas d'une expérience spécifique ou ponctuelle, mais de la compréhension d'un aspect opératif qui est commun à plusieurs expériences, d'un fil conducteur qui est présent dans des pratiques apparemment dissemblables.

Ce fut à l'origine une compréhension de l'expérience avec notre propre Ascèse qui s'est ensuite étendue à d'autres pratiques.

On comprend que la compréhension de l'expérience rétro alimente les expériences futures, et cette compréhension est d'autant plus grande que l'on peut mieux examiner et décrire ladite expérience. Comme nous l'avons vérifié par exemple durant le processus disciplinaire et par la suite, il y a un renforcement mutuel en un circuit intégré entre l'expérience, l'évocation postérieure de registres et d'indicateurs, la description précise détaillée et la réflexion (compréhension et conséquences). Cela se transforme en une meilleure compréhension et aperception dans les expériences successives. Quelque chose de similaire se produit avec les échanges d'expérience.

Comme tout récit d'expérience, cet écrit peut servir également d'échange entre Maîtres et son intérêt pour d'autres dépendra de la plus ou moins grande résonance avec le thème. L'intérêt que peut avoir cet écrit est celui de partager la compréhension d'un procédé qui habilite des expériences significatives et qui est un dénominateur commun de nos pratiques au long de toutes ces années. L'identification de ce procédé permet de perfectionner les pratiques mêmes qui en font usage.

J'exposerai brièvement ce dont il s'agit, en m'appuyant de manière opportune sur les citations bibliographiques 'du cas'. Ainsi, il y aura aussi une étude bibliographique.

Enfin, ce travail n'a pas le caractère de thèse à fonder, comme c'est le cas des monographies. Mais l'on n'écarte pas qu'une thèse sur tout ce travail ou sur certains points considérés puisse en découler.



# Encadrement

## La fonction compensatrice du psychisme

Dans Psychologie I<sup>1</sup>, on explique le psychisme comme fonction de la vie. Revenons maintenant brièvement sur les points les plus en lien avec notre sujet<sup>2</sup>.

« La relation entre les êtres vivants et dans le milieu écologique est **instable et déséquilibrée** et provoque dans l'organisme **des réponses qui tendent à compenser ce déséquilibre** pour pouvoir ainsi maintenir la structure qui, sinon, disparaîtrait brusquement. »

« Pour sa survie, l'adaptation au changement externe implique aussi un changement interne dans l'organisme. [...] Dans ce qui est vivant, il existera toujours le **mécanisme qui consiste à répondre de façon compensatoire au déséquilibre**, [...] pour maintenir la stabilité interne de la structure. »

« On comprendra cette activité de compenser le milieu externe - et aussi les carences internes - comme adaptation (et plus spécifiquement **comme adaptation croissante**), comme l'unique manière de rester dans la dynamique de l'instabilité en mouvement. »

« **Dans tout moment évolutif, il y a transformation, tant dans le milieu que dans l'être vivant.** Voici un paradoxe intéressant : la structure, pour conserver son unité, doit transformer le milieu et se transformer elle-même. »

Ainsi, « lorsque la vie apparaît (en organisant des fonctions, des tropismes et la mémoire pour compenser un milieu variable en s'adaptant de façon croissante), survient également la nécessité d'une coordination - aussi minime soit-elle - entre ces facteurs pour l'orientation opportune vers les conditions favorables de développement. Avec l'apparition d'une coordination minimale surgit le psychisme en tant que fonction de la vie, en adaptation croissante et en évolution. »

« La fonction du psychisme consiste à coordonner **toutes les opérations qui compensent l'instabilité** de l'être vivant avec son milieu. Sans coordination, les organismes répondraient de façon partielle, sans compléter les différentes parties composantes, sans maintenir les relations nécessaires et, enfin, sans conserver la structure dans le processus dynamique d'adaptation. »

---

<sup>1</sup> SILO, *Notes de Psychologie, Psychologie I*, Éditions Références, Paris, 2012, p. 15 et suiv.

<sup>2</sup> Les citations sont entre guillemets. Les gras attirent l'attention sur des notions clé mais elles ne sont pas mises ainsi en évidence dans le texte original.

« Le psychisme apparaît comme le coordinateur de la structure "être vivant-milieu", c'est-à-dire de la structure "conscience-monde". Le résultat d'une telle coordination est l'équilibre instable dans lequel la structure va travailler et se développer. »

Dans le cas de l'être humain, « le psychisme s'est complexifié au fur et à mesure, tout en reflétant ses étapes antérieures. Des centres de réponses se sont précisés également, tels que les centres neuro-hormonaux, qui se sont développés de la fonction végétative originale jusqu'à un intellect d'une complexité croissante. »

« Selon le degré de travail interne et externe, la conscience a gagné des niveaux depuis le sommeil profond au demi-sommeil et, postérieurement, à une veille toujours plus lucide. »

« On peut affirmer que les différents niveaux de conscience remplissent la fonction de compenser structurellement le monde (en comprenant par "monde" la masse de perceptions, de représentations, etc., qui ont leur origine dans les stimuli des milieux externe et interne). Il ne s'agit pas simplement du fait de donner des réponses, mais de donner des réponses compensatoires structurelles. Ces réponses sont **des compensations pour rétablir l'équilibre** dans cette relation instable qu'est la relation conscience-monde, ou psychisme-milieu. »

« Ces compensations de la conscience tendent à équilibrer le milieu interne en fonction du milieu externe. Un tel lien s'établit en raison **d'exigences** lorsque l'individu est amené à répondre rapidement à un monde complexe : naturel, humain, social, culturel, technique, etc. »

« Les relations complexes entre les groupes sociaux et l'expérience sociale et historique accumulée produisent un milieu et une situation dans **lesquels la transformation interne de l'homme devient nécessaire**. »

« On peut définir la conscience comme le système de coordination et de registre que le psychisme humain effectue. [...] La structure minimale est **la relation acte-objet**, qui se fait par les mécanismes de l'intentionnalité de la conscience. Ce lien entre des actes et des objets est permanent, même quand il existe des **actes lancés vers la recherche d'objets qui ne sont pas précis au moment même du lancement de la recherche**. C'est cette situation qui donne une dynamique à la conscience. Les objets de conscience (perceptions, souvenirs, représentations, abstractions, etc.), apparaissent comme les corrélations intentionnelles des actes de conscience. L'intentionnalité est toujours lancée vers le futur, ce qui se registre comme une **tension de recherche**, et aussi vers le passé dans le cas de l'évocation. »

\*\*\*

À première vue et sans contexte, ce qui vient d'être cité pourrait sembler propre à un texte de neuroscience, de biologie ou d'anthropologie, c'est-à-dire éloigné du travail interne et en relation improbable avec l'expérience intérieure. Cependant, nous interprétons que lorsque Silo se réfère au « *Plan qui vit dans tout ce qui existe* » ou à

« *l'Intention évolutive* », il embrasse également sa vision de la vie et l'apparition du psychisme en fonction d'elle. Il l'a fait également en mettant en évidence la trame de l'histoire, les mythes, la société, la religiosité, etc. Ce sont des explications qui vont bien au-delà de ce qui est académique. Par ailleurs, la structuration particulière de la « conscience inspirée » n'exclut pas la mystique, mais elle s'applique également aux domaines de la science et de l'art. Si bien que dans l'œuvre de Silo, - dans laquelle la raison et la foi ne s'opposent pas, ni le terrestre et l'éternel -, toute explication et pratique sont reliées de manière cohérente. Ceci vaut à différents niveaux et modes d'exposition de sa pensée.

En général, notre travail interne présente des traits fondamentaux de base qui lui confèrent une identité singulière et très précise. Ces traits de type opératif gardent une relation cohérente avec nos conceptions plus amples de type doctrinaire et, en particulier, avec notre Psychologie. Cette identité le distingue des autres formes éloignées de travail interne ; et cette distinction est critique quant à la description, à l'interprétation et aux conséquences tant théoriques que pratiques.

Le procédé de travail interne que nous décrivons se base de manière cohérente sur notre vision de l'apparition et de la fonction du psychisme. On comprendra qu'il ne s'agit pas du seul procédé utilisé mais on le verra comme étant important car on le retrouve à la base de nombre de nos pratiques. De possibles productions à venir pourraient traiter d'autres aspects et procédés du travail interne.

## La transformation intérieure

La structure "déséquilibre-rétablissement du déséquilibre" est active de manière permanente dans le psychisme, ses appareils, la relation entre eux et les directions des réponses vers les milieux externe et interne. Niveaux de conscience, personnalité, rêveries, noyau de rêveries, etc., peuvent être vus à la lumière de cette structure.

La souffrance mentale, le non-sens, le registre de finitude, etc. sont des indicateurs – et constituent – des "déséquilibres" qui font obstacle à l'adaptation croissante, au développement de la conscience, aux possibilités évolutives de l'être humain et de la vie.

Ces "déséquilibres" n'obéissent pas totalement à des facteurs intentionnels de l'individu mais aussi à ses mécanicités et compulsions, à des faits hasardeux ou bien à des influences environnementales que l'individu ne parvient pas à compenser de manière croissante. Le "monde" que la conscience compense n'est pas seulement perceptuel ; c'est aussi le monde des représentations et celui d'un "paysage humain" dans lequel prévalent nos intentions et nos "regards" propres ainsi que ceux des autres. Si bien que les "déséquilibres" ont plus d'une origine.

Bien entendu, nos pratiques de transformation intérieure sont organisées de manière cohérente à l'intérieur du cadre cité pour habiliter des réponses compensatoires qui puissent rétablir l'équilibre en fonction de l'adaptation croissante. Ceci implique que le rétablissement de l'équilibre ne soit pas seulement un retour à l'état préalable au déséquilibre mais un saut à un état évolutif supérieur d'expérience et de compréhension. Il est clair que ceci est une perspective particulière et un niveau d'explication.

Pour cela, nombre de nos pratiques ont précisément en commun l'utilisation intentionnelle du « mécanisme de réponse compensatoire au déséquilibre ». Plus précisément – et c'est le cœur de cet écrit – elles consistent à générer un "déséquilibre" d'un certain type, une déstabilisation, qui permet un certain type de réponse compensatoire dans un sens transformateur. Nous illustrerons ceci plus loin avec quelques exemples.

Il existe des "déséquilibres" spécifiques qui vont favoriser certains types de réponses compensatoires tendant à rétablir l'équilibre de la structure conscience-monde. En d'autres termes, certains types de réponses recherchées correspondent à certains types de "déséquilibres" créés.

La structure acte-objet (forme) avec laquelle opère la conscience est le corrélat de la structure déséquilibre-rétablissement de l'équilibre. Les "objets" de conscience sont les corrélats intentionnels des actes de conscience. L'acte non complété de son objet, avec la tension de recherche qui l'accompagne, génère un "déséquilibre" que la conscience tendra à compenser avec une réponse qui rétablisse l'équilibre. La réponse (comme "objet" de l'acte) tendra à correspondre, à être homogène, avec les caractéristiques du "déséquilibre" (et bien sûr de l'acte de conscience) que la conscience tend à compenser.

C'est en se servant de tout cela que l'on a envisagé des formes de travail tendant à dépasser les résistances et à habiliter des réponses de transformation dans un sens évolutif.

Plus particulièrement, on a défini certains actes de conscience qui constituent des "déséquilibres" qui devront être compensés avec des "objets" tels qu'ils rétablissent l'équilibre du psychisme à un niveau d'expérience et de compréhension supérieur. Selon l'objectif spécifique, ces actes ("déséquilibres") auront différentes caractéristiques dans leur conception et leur mise en œuvre pratique.

## Exemples

Nous allons ici commenter brièvement quelques exemples de nos pratiques courantes dans lesquelles l'on crée intentionnellement un certain type de "déséquilibre", qui rend possible une réponse compensatoire du psychisme afin de rétablir l'équilibre dans le sens qui convient à cette pratique. Nous le décrirons à grands traits, sans faire d'analyse exhaustive, pour ne pas disproportionner cette description avec le reste de cet écrit.

### La Demande

Cette pratique (de même que les Cérémonies et le Guide Intérieur) accompagne notre Travail depuis plusieurs décennies, plus précisément depuis 1972<sup>3</sup>. Les façons de réaliser une Demande peuvent être multiples. L'une d'elles est connue comme « le cadeau », « la recette », etc., avec un point d'appui respiratoire<sup>4</sup>. Qu'il soit dirigé vers une image-guide ou à l'intérieur de soi-même, il s'agit d'un acte fort lancé avec un objectif précis, accompagné de charge émotive et de la coprésence d'une nécessité et/ou d'une urgence. Ce procédé génère le "déséquilibre" nécessaire qui place la conscience dans la recherche de la compensation qui rétablisse l'équilibre. Cette compensation peut s'exprimer de différentes manières. Nous verrons par la suite un autre cas particulier de Demande<sup>5</sup>.

### Le Passage de la Force

*« Il y a un point de contrôle de l'état-d'éveil-véritable et il y a un moyen d'amener la Force jusqu'à celui-ci. »*

*« Lorsque l'énergie est amenée à cet endroit, tous les autres points de contrôle se meuvent de manière altérée. »<sup>6</sup>*

*« La Force peut être conduite au point du réel éveil (en comprenant par "Force" l'énergie mentale qui accompagne certaines images et par "point", l'emplacement d'une image en un "lieu" de l'espace de représentation). »<sup>7</sup>*

Ceci peut être vu comme un acte lancé à la recherche de son "objet" (l'expérience de la Force). C'est un emplacement mental dans des régions non habituelles, un travail d'intériorisation vers un point de l'espace de représentation, accompagné d'un certain "ton et ouverture émotive", un appui sur la forme (image de la sphère), qui devient une "image" cénesthésique, rendu possible également par un "silence"

<sup>3</sup> Voir SILO, *Le Regard Intérieur*, XIII, version 1972, « Qu'est-ce que la religion intérieure ? », VIII, 1974, et les causeries sur la Religion Intérieure, 1974/1975.

<sup>4</sup> SILO, Inauguration de la Salle d'Amérique du Sud, La Reja, 7 mai 2005.

<sup>5</sup> La Cérémonie d'Imposition Guidée

<sup>6</sup> SILO, *Le Regard Intérieur*, VIII, Contrôle de la Force, 4 & 5.

<sup>7</sup> SILO, *Le Regard Intérieur*, XII, Les découvertes, 4.

conséquent de perceptions et de représentations extérieures. Ce "silence" a des propriétés de travail par le "vide" que nous verrons plus loin.

La relaxation préalable collabore à ce qui précède, ainsi que la posture corporelle en équilibre instable lorsque le dos ne s'appuie pas à un dossier. Le fait que les "points de contrôle" se meuvent de "manière altérée" ajoute à la déstabilisation, au "déséquilibre". Selon la prédisposition du pratiquant, la pratique peut être renforcée également avec un caractère de Demande.

Tout cet acte complexe génère un "déséquilibre" si particulier qu'il favorise l'assouvissement<sup>8</sup> de l'acte avec son "objet".

## La Méditation sur « qui suis-je ? » et « vers où vais-je ? »

Cette méditation est proposée dans le contexte du *Message de Silo*<sup>9</sup>. En tant que procédé, elle peut assumer une forme similaire à celle de la *Cérémonie d'Accepté* (que nous verrons plus loin), c'est-à-dire se produire dans des conditions exceptionnelles, ou bien elle peut être une forme de pratique quotidienne ou fréquente, dans le but d'explorer les diverses réponses de différentes profondeurs qui surgissent de temps en temps. Les pratiques réalisées à des niveaux élevés de réversibilité seront d'un intérêt tout particulier. Les moyens qui peuvent être utilisés pour les entreprendre varieront selon chaque personne, mais les plus efficaces seront ceux qui génèrent ce "déséquilibre" nécessaire pour que la conscience, tôt ou tard, ne puisse éviter de donner une réponse compensatoire. Ceci est en relation avec le travail par le "vide" que nous verrons plus loin<sup>10</sup>.

Comme dans le Passage de la Force, cette pratique peut être également renforcée avec un caractère de Demande.

## Le Travail avec le Guide

Les images-guide, dont le "Guide Intérieur" est un cas particulier, ont un caractère compensatoire de "déséquilibres". Les nécessités d'orientation, de compagnie et de protection sont des situations de "déséquilibre" que la relation (par invocation, demande, etc.) avec le Guide Intérieur tend à compenser. Dans la configuration même du Guide Intérieur opèrent, entre autres, des facteurs compensatoires des

---

<sup>8</sup> Ndt : en espagnol : *implesión*, en allemand *Erfüllung* (Husserl), en latin *impletio* ; en français, nous avons choisi de le traduire par : *assouvissement*. C'est la rencontre et "l'accomplissement" qui se produit quand l'acte de conscience lancé rencontre son "objet" (son corrélat intentionnel) produisant un ajustement qui fait cesser la "recherche" initiée avec l'acte. Le temps de conscience correspondant à l'assouvissement est le présent et le registre celui de détente. L'acte de conscience en tant que "forme" se complète avec son corrélat intentionnel, la "forme" de l'objet homogène et correspondant. Si, par exemple, un acte d'évocation *s'assouvit* avec l'objet d'évocation recherché, c'est parce qu'il y a correspondance formelle entre l'acte et l'objet.

<sup>9</sup> SILO, *Le Message de Silo, Le Chemin*, 31 Juillet 2002.

<sup>10</sup> Voir « *Le guide intérieur comme appui pour les travaux d'École* », troisième partie : annexe d'expérience. Fernando A. Garcia, Centre d'Étude, Parcs d'Étude et de Réflexion Punta de Vacas, 2011.

propres "déséquilibres", par exemple en termes de sagesse, de bonté ou de force intérieure.<sup>11</sup>

Dans *Le Paysage Intérieur*, nous lisons « *Plus forts étaient ces appels, de plus loin sont venus ces guides, apportant le meilleur signal. C'est ainsi que j'ai su que les guides les plus profonds sont les plus puissants. Cependant seule une grande nécessité peut les réveiller de leur léthargie millénaire* »<sup>12</sup>. L'intensité et la nécessité qui accompagnent l'appel donnent de la puissance à l'acte qui, en tant que "déséquilibre", tendra à être compensé non seulement par la réponse du Guide Intérieur, mais aussi par ses caractéristiques mêmes de "profondeur" et de "pouvoir". Le lien que ceci semble entretenir avec le Desein et l'Ascèse est très significatif.

## Les Cérémonies

Du point de vue que nous avons choisi, celui du "déséquilibre", nous disons que les Cérémonies le créent en plaçant les participants dans une frange mentale et de manière de sentir non habituelles, au-delà du quotidien ; par le climat transmis, par la fréquence à laquelle on opère, en promouvant le lancement d'un acte qui ne se complétera pas par des "contenus" imposés, mais au contraire par ceux que chaque participant apporte de son propre "paysage intérieur" pour construire sa propre expérience.<sup>13</sup> En d'autres termes, on génère une "enceinte" qui opère par "vide", non par "remplissage". Ici, un facteur important est la prédisposition (présente ou coprésente) des participants. Plus loin, dans les points se référant à « autres cas significatifs de déséquilibre », nous reviendrons sur les Cérémonies pour considérer l'importance du facteur psychosocial qui agit à travers elles.

## La Cérémonie de Membre Accepté

Dans l'ancien livre de Cérémonial<sup>14</sup>, se trouve la Cérémonie de Membre Accepté, aujourd'hui tombée en désuétude. Là, on suggère la création de conditions environnementales et personnelles. Il s'agit de souligner la déstabilisation que produit le jeûne. Le travail, dans son point central, consiste à lancer trois questions très significatives vers le Profond de la Conscience ; de méditer ensuite sur la phrase « *Il n'y a pas de sens à la vie si tout se termine avec la mort* » avec la charge émotive que le thème suppose. La nécessité d'obtenir une réponse implique également une Demande. Les questions ne sont pas dépourvues "d'images" dirigées vers un point de l'espace de représentation. Cette "mise en situation" et ce procédé (qui inclut le "Silence") génèrent le "déséquilibre" nécessaire pour que les réponses

---

<sup>11</sup> Voir « *Le guide intérieur comme appui pour les travaux d'École* », op. Cit.

<sup>12</sup> SILO, *Le Paysage Intérieur*, XVII, Le Guide Intérieur, 7.

<sup>13</sup> Comme dans les *Expériences Guidées*, dans lesquelles des directions sont suggérées et non les contenus.

<sup>14</sup> *Normes, règlement et cérémonial de la Communauté, Cérémonial II, Cérémonies de Promotion, Accepté*, Édition interne, 1980.

aux dites questions puissent provenir d'une source inhabituelle qui est expérimentée comme supérieure et transcendant le moi.<sup>15</sup>

## La Cérémonie d'Imposition Guidée

Dans le livre de Cérémonial cité précédemment, se trouve aussi la *Cérémonie d'Imposition Guidée*<sup>16</sup>, également tombée en désuétude. Dans cette Cérémonie, la Demande explicite de l'expérience de la Force (« *Donne-moi la Force !* ») s'appuyant sur "l'imposition" (des mains ou non) est renforcée par l'invocation du Guide Intérieur (« *Ô Guide !* ») à qui l'on demande la Force à plusieurs reprises. Nous nous souvenons comment cet acte se renforce au moment où se produit la suspension soudaine de l'invocation (verbale ou mentale). L'acte lancé avec suffisamment de charge affective et dirigé vers le Guide Intérieur (configuré et placé dans l'espace de représentation) pose les conditions de "déséquilibre" qui rendent possible ladite expérience.

## Les Pratiques d'Opérative

Les arguments transférentiels qui sont développés opèrent en créant le "déséquilibre" par le biais d'une crise provoquée en amenant la conscience à se retrouver en situation d'affronter des situations conflictuelles, souffrantes, et non encore dépassées. La prédisposition à faire ce travail opère déjà de manière coprésente dans le niveau de demi-sommeil actif. Évidemment, nous savons que le "déséquilibre" à l'origine est créé quand le conflit ou la source de la souffrance surgit. Mais ici, nous ne considérons pas ce "déséquilibre" empirique mais celui intentionnel duquel nous visons la résolution transférentielle, ce qui est l'intention coprésente durant toute la session. La rencontre des dites "résistances" mobilise le travail compensatoire de la conscience qui, assisté des ressources transférentielles du cas, permet éventuellement de rétablir l'équilibre. Un rétablissement provisoire peut se produire sous forme "d'oubli fonctionnel", de différentes formes de fuite (par exemple les rebonds de niveaux, la fuite allégorique, etc.) ou bien d'une "résolution" cathartique par agression et confrontation. Mais le rétablissement définitif et efficace a lieu par la réconciliation, l'intégration de contenus isolés, le transfert de charges, le changement de perspective, etc. En définitive, ce qui produit effectivement le changement d'instance psychologique par rapport au thème en question.

## Les Expériences Guidées

Pour ce cas, des considérations similaires à celles faites sur les pratiques de Transfert en Opérative sont valables. Pour compléter ce qui a été dit à ce sujet, il faut

---

<sup>15</sup> Voir le récit d'expérience écrit par Jano Arrechea, *Méditation à la montagne*, Centre d'Étude, Parcs d'Étude et de Réflexion La Reja, Avril 2014.

<sup>16</sup> *Normes, règlement et cérémonial de la Communauté, Cérémonial I, Cérémonies Occasionnelles, Imposition Guidée*, Édition interne, 1980.



ici rappeler les commentaires de Silo à propos du « schéma de construction auquel elles s'ajustent toutes »<sup>17</sup>. Dans les Expériences Guidées, il y a « une augmentation de la tension dramatique » et « une représentation vitale problématique » qui en constituent le "noyau". Dans le contexte du "déséquilibre", les citations suivantes sont révélatrices :

« Nous devons ajouter quelques remarques relatives à la construction du cadre de la situation, du contexte dans lequel a lieu l'expérience. Si nous avons besoin de placer le lecteur en un point où il prenne contact avec lui-même, nous devons aussi **produire une distorsion de la structure du temps et de l'espace**, suivant en cela les enseignements que nous procurent nos propres rêves. Nous devons libérer la dynamique de l'image et **ôter les rationalisations** qui empêchent un développement fluide. Si, de plus, nous pouvons **déstabiliser le registre du corps, la position du corps dans l'espace**, nous serons en condition de faire apparaître les questions liées à un moment de la vie du lecteur, y compris à des moments futurs en tant que possibilités d'actions à réaliser. »<sup>18</sup>

Et plus loin :

« Comme il s'agit d'un fait qu'il faut modifier dans le passé, d'un fait de notre vie dont nous voudrions qu'il se soit passé d'une autre façon, **nous devons produire des altérations spatio-temporelles** qui modifient la perception des phénomènes et finissent par modifier la perspective depuis laquelle nous regardons notre passé. Il est possible qu'on ne puisse plus changer les faits qui se sont produits, mais on peut changer de point de vue sur eux ; et dans ce cas, l'intégration des contenus change considérablement. »<sup>19</sup>

Nous ajouterons ici une autre ressource de "déséquilibre" utilisée dans quelques-unes des Expériences Guidées. Par exemple, dans l'expérience guidée « *L'ennemi* », on met celui-ci allégoriquement dans une situation extrême où il est sans défense, le laissant ainsi à la merci de l'allégorisant. Cette situation limite est celle qui, en tant que "déséquilibre", rendra possible le mouvement compensatoire pendulaire vers une attitude ultérieure de compassion envers celui qui n'est déjà plus un ennemi. De cette manière, la conscience produit une synthèse compensatoire, en structurant à un autre niveau de registre.

## Le travail de l'attention

Le "déséquilibre" dans le travail intense et soutenu de l'attention (par exemple l'attention dirigée comme style de vie quotidien, le « regard enveloppant » de la Discipline de la Forme, etc.) se produit par surcharge énergétique d'un centre de réponse (intellectuel). L'énergie psychophysique se concentre dans la partie intellectuelle, ce qui mobilise l'appareil psychophysique en un point au détriment des autres. Le travail favorise également la partie intellectuelle du centre émotif et les tons d'émotivité caractéristiques de ces travaux sans lesquels ils ne pourraient être

<sup>17</sup> Silo parle, présentation de livres, *Expériences guidées*, el Ateneo, Madrid, Espagne, 3 novembre 1989.

<sup>18</sup> Ibid. Les gras attirent l'attention sur des notions clés mais ces parties ne sont pas ainsi mises en évidence dans l'original.

<sup>19</sup> Ibid. Les gras attirent l'attention sur des notions clés mais ces parties ne sont pas ainsi mises en évidence dans l'original.

soutenus. À tout moment agit l'image cénesthésique propre au travail par sa réalimentation dans le circuit.

Ce "déséquilibre" par surcharge, qui met en jeu les mécanismes de réversibilité de manière intense, habilite sa compensation structurante : une accumulation et un saut qualitatif à un niveau de travail supérieur (par exemple, "rupture de niveau"). Les expériences d'extase, de ravissement et de reconnaissance mettent en évidence ce saut dans lequel, à l'improviste, la conscience structure le "monde" d'une manière non habituelle. Ceci correspond à un contact avec "le Profond"<sup>20</sup>.

## Les travaux avec le "Silence" ou par le "vide"

C'est un cas particulier de "déséquilibre" créé non par "remplissage", ni par des "objets" mais par leur absence. Le second quaternaire de la Discipline de la Forme est un cas de travail avec le "vide". Un autre cas est celui du travail avec la Force que l'on réalise en cherchant ce que l'on a recherché durant toute sa vie. Se produisent des éliminations successives qui conduisent à un "vide" ; celui-ci, en tant que "déséquilibre" est compensé par l'Expérience de la Force. Dans cette même frange, il s'agit de porter attention aux fugaces "espaces de silence" qui se présentent entre un "bruit" mental et un autre, en essayant d'amplifier ces instants, jusqu'à ce que la Force se manifeste.<sup>21</sup>

Comme nous l'avons vu, la méditation sur « qui suis-je ? » et « vers où vais-je ? » opère aussi par élimination dans son approfondissement croissant. En général, ce sont des travaux avec des questions (et non des Demandes) qui sont dirigées « vers la profondeur de la conscience », comme nous l'avons vu avec la Cérémonie d'Accepté. Mais il y a aussi les questions dirigées avec intensité vers le Guide Intérieur, que l'on interrompt pour attendre la réponse avec attention, ce qui génère un "silence" qui rend possible cette même réponse.<sup>22</sup>

## Les Aphorismes

Le troisième aphorisme est énoncé ainsi : « *Les pensées répétées avec foi produisent et attirent le maximum de force dans les actions* ».

Par cette expression simple, on parle d'images comme d'actes lancés vers le monde. Ces actes sont renforcés par leur répétition et par la charge affective de la foi, c'est-à-dire, la conviction, le sentiment fort, l'assurance qu'une chose est telle qu'on la croit. On peut en déduire qu'à une telle permanence et à une telle charge affective correspond une nécessité très sentie et, dans de nombreux cas, une Demande. La structuralité de la conscience fera que ces "images" réorganisent le travail des

---

<sup>20</sup> Conversation de Silo avec Enrique Nassar, Mendoza, 26 novembre 2006.

<sup>21</sup> Voir la note 16.

<sup>22</sup> Voir les commentaires de Silo sur la méditation, le silence et le guide avec les membres de l'École à Bombay, mai 1980. Transcription audio, traduite en français et publiée en interne dans « Allocutions inédites ».

appareils du psychisme pour répondre à cette sollicitation. De telle sorte que ceci constitue le "déséquilibre" qui cherchera à être compensé par "l'objet" qui, dans ce cas, est l'ensemble des "actions" correspondantes.

## Les Disciplines

« *Nous affirmons que pour qu'il y ait changements il faut qu'il y ait instabilité* ». C'est peut-être dans la Discipline matérielle que cette affirmation est la plus explicite : là, on indique la nécessité de déstabilisation comme précurseur du changement. « *Lorsque nous parlons de la Discipline de la Matière, nous travaillons avec les objets externes et la matière du propre corps, en essayant de les déstabiliser. [...] Nous affirmons que pour qu'il y ait changements, il faut qu'il y ait instabilité. Nous parlons de déstabilisation dans le propre corps en relation aux changements dans les objets matériels avec lesquels nous travaillons.* »<sup>23</sup>

De manière opportune, Silo expliqua que le travail avec les Disciplines soulève « *des faits psychologiques surprenants* » et « *des paradoxes qui doivent être résolus* »<sup>2425</sup>. Ce sont ces paradoxes, à la manière des koans japonais, qui, lorsque nous travaillons sur eux, génèrent le "déséquilibre" duquel nous parlons. Une fois de plus, ce "déséquilibre" (ou succession de déséquilibres) se résoudra en structurations de plus haut niveau qui, à leur tour, rendront possibles d'autres déséquilibres et compensations structurantes plus complexes dans un processus pour le moins évolutif.

Ce "déséquilibre" s'appuie sur un effort attentionnel, un degré d'abstraction croissante, une intériorisation dans l'espace de représentation menée à ses limites extrêmes qui culmine dans la suspension du moi.

## L'Ascèse

Comprise ici comme procédé d'accès au "Profond", l'Ascèse fonctionne de manière similaire grâce au Dessen. C'est-à-dire de façon concise que les Pas d'une Discipline, bien que très intense, le procédé d'Entrée génère cet acte de conscience "déséquilibrant" que la conscience (non confondue avec la veille ou avec le moi et en l'absence de celui-ci) tentera de compenser avec une réponse structurante. Cependant, comme "l'objet" de recherche n'appartient pas au plan dans lequel la recherche est lancée, elle finira par être complétée par quelque chose qui n'est pas un "objet" de conscience et qui n'est pas homogène avec le plan dans lequel se produit le "déséquilibre". De cet assouvissement très singulier, il n'y a pas de registre aperceptif et, comme nous le savons bien, nous disposerons seulement de traductions postérieures. Ces registres et traductions postérieurs sont les indicateurs

---

<sup>23</sup> *Les quatre Disciplines, Préparation*, Centre d'Étude, Parcs d'Étude et de Réflexion, Punta de Vacas, 2009.

<sup>24</sup> SILO, Centre d'Étude, Parcs d'Étude et de Réflexion, Punta de Vacas, 21-22 novembre 2009.

<sup>25</sup> SILO, Les Quatre Disciplines dans le travail d'École, 17 septembre 2009.

que l'acte lancé a produit un autre type d'assouvissement (accomplissement, voir note 8).

Ce procédé "déséquilibrant" ne serait pas efficace par lui seul s'il ne comptait pas sur la direction (transcendante) et sur la charge affective du Dessein. Le Dessein EST l'acte déséquilibrant lancé et le procédé est le mode de le lancer qui rend possible la réussite de la pratique. En termes généraux, nous pourrions faire un parallèle entre le Dessein et la Demande que nous avons commentée plus haut.

Le Dessein en tant qu'acte, étant données ses caractéristiques, ne peut être compensé par des "objets" perceptuels ou de représentation. De là, l'incompatibilité de la présence du moi et de l'attention présente dans la recherche de la réponse compensatoire. De là également, la nécessité de lancer la recherche vers les limites de l'espace de représentation. Cet acte ne trouvera pas son "objet" mais ne cessera pas pour autant, établissant ainsi la direction et la tension de recherche qui placeront la conscience en conditions favorables pour un autre type d'assouvissement. Mais tout cela mérite d'être traité à part.

*« La conscience ne peut percevoir le mental et il est illusoire qu'elle le recherche. En revanche, elle peut faire silence pour que se traduise en elle le sens du mental. »<sup>26</sup>*

---

<sup>26</sup> Normes, règlement et cérémonial (de la communauté), Cérémonial II, Cérémonies de Promotion, Accepté, Édition de circulation interne, 1980.

## Caractéristiques communes et facteurs auxiliaires

Dans le résumé initial, nous avons dit : « *En synthèse, ce procédé consiste dans la production d'un certain type de "déséquilibre" intentionnel qui, par sa compensation, permet des expériences significatives de changement dans un sens évolutif.* » Ce procédé est un tout intégré et complexe, constitué d'aspects variés qui agissent en synergie. Cependant, pour que ce soit plus clair, nous allons les considérer maintenant séparément.

En résumé, il s'agit :

**D'un acte lancé.** Cet acte génère un "déséquilibre" et a une direction qui conduit au rétablissement de l'équilibre par un saut évolutif.<sup>27</sup> Comme toute "image"<sup>28</sup> de la "conscience-coordonateur", l'acte cherchera le niveau de réponse correspondant. Autrement dit, il y a une corrélation entre le niveau de représentation de l'acte et l'objet vers lequel il tend. Cet acte n'est pas simplement une activité mentale ; il engage toute la structure du psychisme (coordonateur, centres, mémoires et sens). Il est bon de rappeler que les actes ne mettent pas simplement en jeu la présence attentionnelle mais aussi la coprésence. L'acte lancé – même si on le définit avec des mots, c'est-à-dire des signes – a la caractéristique particulière de ne pouvoir être complété par un simple objet de conscience, mais avec une expérience, avec des registres, avec un état, avec une nouvelle structuration, avec des signifiants. Ceci favorise la création du "vide" et du "silence".

**D'un acte lancé avec réversibilité.** La réversibilité est liée au niveau de représentation de l'acte qui est lancé, et comme nous l'avons signalé, de "l'objet" qui lui correspond. Le lancement de l'acte suppose un travail des mécanismes de réversibilité, au minimum l'aperception du lancement de l'acte. Une fois lancé, il pourra continuer d'agir de manière coprésente. Pour illustrer rapidement ce point, rappelons que ce n'est pas en vain qu'il fut suggéré que certains actes devaient être conscients et empreints de bonté ; et aussi que le registre du sentiment religieux se produit lorsque la conscience travaille avec calme, attention et vigilance sur elle-même ; enfin que tout notre travail est un processus d'expérience avec compréhension ou, en d'autres termes, d'expérience et de méditation. Le contraire est un état altéré de conscience, pathologique ou crépusculaire.

**D'un acte lancé avec réversibilité et avec la charge émotive adéquate.** La charge émotive, affective, adéquate donne de la puissance à l'acte requis et rend possible sa réalisation. Par exemple, le caractère mystique d'une pratique, si nous prenons ce cas, agit également comme coprésence émotive, pose un ton, une ouverture émotive

---

<sup>27</sup> En termes méthodiques de processus, en produisant une synthèse de structuration avec un degré de complexité supérieur à celui du moment initial.

<sup>28</sup> "Image" en tant que "ensemble d'impulsions que la conscience envoie vers les centres pour mobiliser des réponses", Fernando Garcia, Terminologie d'École, encadrement et vocabulaire, édition 2013. Centre d'Études, Parc d'Étude et de Réflexion Punta de Vacas, 2013.

proche de celle qu'inspirent les poèmes et « *met en présence, avec une plus grande facilité, de la perception intérieure et non d'une idée à propos de la perception intérieure.* »<sup>29</sup> Quoi qu'il en soit, que l'on travaille avec des Demandes, avec des questions, avec des aspirations, il s'agit toujours au moins d'une nécessité sentie<sup>30</sup>.

**D'un acte lancé avec réversibilité et une charge émotive adéquate, appuyé par des "images" claires (visuelles, auditives, cénesthésiques, etc.) et placées correctement dans l'espace de représentation.** Tout cet acte est lancé depuis un niveau de représentation. Tout acte est lancé vers un "lieu" de l'espace de représentation. Sa précision améliore la réalisation de l'acte et rend plus probable son assouvissement avec l'objet qui lui correspond. Dans les exemples mentionnés, les "images" employées impliquent une direction d'internalisation dans l'espace de représentation.

**D'un acte lancé avec réversibilité et une charge émotive adéquate, appuyé par des "images claires" (visuelles, auditives, cénesthésiques, etc.) et placées correctement dans l'espace de représentation, et qui met en jeu des nécessités vitales et/ou existentielles.** L'engagement vital ou existentiel du pratiquant avec la recherche de l'acte lancé impliquera toute la structure de la conscience et l'acte (et bien sûr le "déséquilibre") acquiert dans de nombreux cas un caractère de nécessité ou d'aspiration urgente qui ne peut être différée. Les nécessités vitales ou existentielles engagées dans l'acte lancé agissent tant en présence qu'en coprésence et dans les différents niveaux de conscience. Par exemple, la situation "d'échec".

\*\*\*

Il faut dire, en outre, que les facteurs mentionnés agissent dans des conditions environnementales et physiques qui favorisent, ou du moins n'empêchent pas, la mise en pratique.<sup>31</sup> Par exemple, nous avons signalé le "déséquilibre" ou la déstabilisation du corps qui apparaît clairement, bien que selon différentes manières, dans la Cérémonie de Membre Accepté, dans les Disciplines, les Expériences Guidées et le Passage de la Force.

Les pratiques et les procédés ne se produisent pas dans une situation personnelle isolée des autres vécus coprésents. Mis à part les procédés spécifiques que nous avons mentionnés, il convient de signaler qu'il existe d'autres facteurs qui pondèrent leur efficacité. La recherche de sens, le désir d'immortalité, l'évidence de la finitude, l'urgence de dépasser la souffrance, le tropisme à amplifier la marge de liberté, etc.,

<sup>29</sup> SILO, *Le Regard Intérieur*, XIV, *Le Guide du Chemin Intérieur*.

<sup>30</sup> Même dans des contextes étrangers aux nôtres : « *Par répétition d'un son profond proféré par le sujet, on parvient également à l'immersion en soi. De nombreux pratiquants occidentaux n'ont aucun succès dans ces contemplations visuelles ou auditives, parce qu'ils ne se sont pas préparés affectivement et se contentent de répéter des figures ou des sons sans les intérioriser avec la force émotive ou dévotionnelle nécessaire pour que la représentation cénesthésique accompagne le resserrement de l'attention.* » SILO, *Notes de Psychologie*, *Psychologie IV*, Le déplacement du moi, la suspension du moi.

<sup>31</sup> Par exemple : silence relatif, relaxation, absence de fortes douleurs, registres de faim ou de sommeil, etc.

sont tous des facteurs qui peuvent stimuler le pratiquant bien avant une pratique spécifique qui les mettent en jeu. Il ne sera pas indifférent que son système de croyances et d'illusions soit encore debout ou s'il peut déjà disposer de l'évidence de l'échec. Cette accumulation de processus, comme inertie préalable, est significative. Par ailleurs, même les recherches permanentes sont sujettes à des cycles d'intensité variable, et ceci influera au moment d'utiliser tel ou tel procédé. Les "conversions" ou "illuminations" subites et apparemment fortuites ont certainement été précédées d'une accumulation préalable que le procédé (ou un autre fait) a précipité vers le saut. En raison de tout cela, il est peut-être plus approprié de dire que **les procédés ne produisent pas les expériences mais les rendent possibles**. Ou au contraire, ils les rendent difficiles lorsqu'ils sont techniquement impossibles à développer.

Évidemment, les exemples sus mentionnés mettent en évidence chez Silo une grande connaissance et compétence de la "réalité intérieure" et bien plus.

De manière cohérente avec son Message spirituel, sa Doctrine et sa conception du psychisme, les pratiques proposées par Silo visent à la création "d'enceintes", à promouvoir des directions mentales, à mettre les pratiquants en situation d'habiliter leurs propres expériences, compréhensions et réponses. On n'impose ni ne propose aucun contenu, encore moins de contenus externes. Un exemple parmi beaucoup d'autres : « *Que ce Dieu ou cette autre vie au-delà de la mort soit cherché dans le profond endormi de soi-même. Dans ce fond empli de forces inconnues et de pouvoirs immenses.* »<sup>32</sup> Ou bien : « *Cependant, lorsqu'on dit tout ceci en le plaçant hors du mental, on se trompa ou on mentit.* »<sup>33</sup>

Le fait d'avoir indiqué la direction de la recherche est déjà de grande importance mais Silo est même allé au-delà. Sur la base de registres et de leur description, il a fourni la connaissance et l'aptitude psychologiques pour mettre en œuvre les moyens et les procédés pratiques qui permettent une telle recherche de manière précise, correcte et efficace. En revanche, les moyens et procédés psychologiquement imprécis, incorrects et finalement insignifiants dressent des obstacles ou rendent les choses hasardeuses et même, empêchent l'obtention de l'objet de recherche.

Le procédé identifié précédemment fonctionne comme accélérateur et facilitateur pour le travail que la conscience réalise de manière empirique ; c'est-à-dire, son travail de compensation **structurant, intentionnel et évolutif**. Alors que, pour certains thèmes, la conscience pourrait avoir besoin de beaucoup de temps et d'énergie pour effectuer ce travail, qui serait livré de plus à des facteurs hasardeux, le procédé contribue à réduire ce temps.

Quand parfois la conscience reste "bloquée", pour ainsi dire, sans pouvoir mener à bien son travail (par exemple d'intégrations, de réconciliations, de compréhensions, etc.), le procédé contribue à la débloquent et à lui fournir une sortie adéquate,

---

<sup>32</sup> *Le Message*, 1964, reporté dans *Le Petit Livre, Le Message*, 8°, Circulation interne, 1970.

<sup>33</sup> SILO, *Le Regard Intérieur*, XX, La Réalité Intérieure.

évolutive et transformatrice. Cette sortie adéquate n'est pas le fruit de mécanicités, d'improvisations, de pressions, etc. mais le résultat de l'intention mise dans un travail de transformation intérieure, réalisé depuis la réflexion lucide, la prédisposition interne correcte et l'aptitude technique.

La réponse compensatoire sera directement proportionnelle au "déséquilibre" effectif ou, en tous cas expérimenté comme tel. Les conséquences de la réponse compensatoire seront toujours également en lien avec la qualité de l'acte complexe lancé.

Le "déséquilibre" que produit l'acte et ses conséquences dépendront du fonctionnement des centres de réponse au moment où l'acte est lancé. Chaque acte, selon le cas, requerra un fonctionnement particulier des centres intellectuel, émotif, moteur et végétatif-sexuel. Les actes varieront également selon le niveau de travail de la conscience-coordonateur, des sens et de la mémoire. Enfin, tout ceci sera pondéré par la structure de conscience et les états de son niveau de travail (actif-passif, altéré, etc.) qui donnent une teinte générale au lancement de l'acte.

Quoi qu'il en soit, certains de ces facteurs seront plus prépondérants que d'autres quant au lancement de l'acte et, bien entendu, pour les objets qui l'assouviront.



## Autres cas significatifs de "déséquilibres"

Même si les cas suivants pourraient sembler sans lien direct avec notre sujet, ils nous servent ici à renforcer et à amplifier le concept de "déséquilibre" avec des exemples dans les domaines du psychisme individuel et du psychosocial. C'est-à-dire, bien que ceci ne soit pas essentiel à ce travail et qu'il ne s'agisse pas de procédés opératifs individuels ou intentionnels (qui sont ici notre sujet), on y observe le "déséquilibre" et son rétablissement agissant dans des domaines de grand intérêt.

### Le surgissement de l'École et son œuvre.

En 1975, au Centre de Travail de Corfou (Grèce), on a présenté le surgissement et la fonction de l'École en termes compensatoires du déséquilibre de la conscience dans le monde. Les travaux d'École surgissent dans les moments difficiles pour l'humanité, moments durant lesquels l'adaptation se trouve immobilisée, moments durant lesquels le psychisme se réduit, et ce, de manière accentuée. Ici, la fonction de l'École n'est autre que de compenser les difficultés d'adaptation croissante, apparaissant alors comme accélératrice de l'évolution de la vie.

*« Les objectifs de l'École sont, ont été et seront toujours les mêmes.*

*L'École a travaillé de manière manifeste non pas dans les moments où les choses allaient bien mais dans les moments où les choses allaient mal, pour le possible développement de l'humanité<sup>34</sup>.*

*C'est le véritable motif et non les explications sociologiques qui sont faites autour du surgissement des religions par exemple. C'est la raison pour laquelle l'École se manifeste de manière directe ou indirecte dans les moments les plus critiques de l'histoire.<sup>35</sup>*

*Le motif a toujours été que les choses allaient mal et avaient mis en danger le développement du genre humain, en particulier de la conscience humaine.<sup>36</sup>*

*C'est pour cela que, lorsque cette conscience est en danger, parce qu'elle s'obnubile ou qu'elle se dévie, ou que psychiquement elle se désintègre, les travaux de l'École surgissent.<sup>37</sup>*

*Nous savons que la Conscience sur la planète terre dans toute sa rondeur est en train de s'obnubiler, certains parlent de fléau psychique, de maladie mentale de type collectif. Bon, c'est une approximation de ce que nous, nous disons quand nous parlons de déséquilibre de la conscience.<sup>38</sup> »*

*« L'École s'interprète elle-même comme partie intégrante de la vie avec les mêmes lois et les mêmes fonctions. Et si l'on remarque là ce problème d'équilibres et de déséquilibres de*

---

<sup>34</sup> SILO, *Emplacement des travaux d'École*, Corfou (Grèce), 15 juillet 1975, en français dans *Allocutions inédites de SILO*, édition interne, Parc d'Étude et de Réflexion La Belle Idée, 2011, p. 17 et suivantes.

<sup>35</sup> Ibid.

<sup>36</sup> Ibid.

<sup>37</sup> Ibid.

<sup>38</sup> Ibid.

*compensation pour l'adaptation croissante, l'École agira de la même façon : en compensant de manière structurelle les déséquilibres par des réponses totalisatrices. »<sup>39</sup>*

## La dimension psychosociale de la Demande

*« Dans certains moments de l'histoire s'élève une clameur, une demande déchirante des individus et des peuples. Alors, depuis le Profond parvient un signal. Souhaitons que, par les temps qui courent, ce signal soit traduit avec bonté, qu'il soit traduit en vue de dépasser la douleur et la souffrance. Car derrière ce signal soufflent les vents du grand changement. »<sup>40</sup>*

Quelques temps après ce discours, Silo amplifia le concept dans les réponses suivantes qu'il fit à certaines questions<sup>41</sup>.

*Question : Qu'est-ce qui détermine cette irruption du plan transcendantal dans le plan historique ?*

*Réponse : Ce qui le détermine, c'est un moment historique dans lequel tout s'écroule en créant un grand désordre qui s'empare des gens et donne origine à une grande clameur.*

*Question : Qu'est-ce qui détermine le moment historique qui correspond au surgissement du mythe ?*

*Réponse : L'écroulement des cultures. C'est cet écroulement qui détermine la clameur des êtres humains et c'est cette clameur des peuples qui rend possible l'accomplissement du monde transcendantal dans le processus historique et avec lui, le surgissement du mythe.*

*Question : Dans cette époque de mondialisation où tout est en train de s'écrouler et de générer une clameur profonde et sincère des êtres humains dans le monde entier, le système de signaux qui existe dans tous les êtres humains de cette époque va-t-il s'activer ?*

*Réponse : Oui, c'est déjà en train de se produire.*

À une autre occasion, il exprima ainsi ce concept :

*« Comme dans les mythes, à un moment historique donné, des facteurs influencent en produisant des surgissements de ce type, surgissements qui proviennent des temps et des espaces profonds, ce sont des choses très anciennes. »<sup>42</sup>*

## Création d'une "enceinte expérientielle" par "vide de signifiants"

Nous avons déjà considéré les travaux par "vide" en tant que procédé opératif individuel. Nous les verrons maintenant en termes psychosociaux, bien que ce ne soit pas un "procédé" mais une concomitance dans les ensembles humains de processus dans le milieu, dans le "paysage humain".

---

<sup>39</sup> Corfou, 1975, Psychologie Évolutive et bases physiologique du Psychisme, Corfou (Grèce), 15 novembre 1975.

<sup>40</sup> Silo, Inauguration de la Salle d'Amérique du Sud, La Reja, 7 mai 2005.

<sup>41</sup> Conversation de Silo avec Enrique Nassar, Mendoza, 26 novembre 2006.

<sup>42</sup> Commentaires de Silo sur le Profond, Madrid, 7 janvier 2002.

En résumant des notes, Silo explique que<sup>43</sup>, dans le monde, « se crée une **enceinte expérimentielle**, une enceinte expérimentale à partir de laquelle l'on peut se poser des questions plus fondamentales, plus transcendantes, plus au-delà du quotidien. »

Il ajoute que ceci arrive parce que l'image est manipulée de la même façon partout dans le monde à travers les médias, parce que certains événements parviennent à tous sur le même mode, etc. Il dit :

« On en est arrivé là par le quotidien. On en arrive là parce que les nouvelles sont manipulées, parce qu'il se passe des choses qu'ils lancent eux-mêmes partout sur le même mode, parce que même tout ce qui est faux ou mensonger a de toutes façons le même impact dans la tête des personnes. Ceci est la globalisation, une globalisation dégoûtante, il y a un impact commun quotidien et la réponse ne va pas être quotidienne, elle va aller bien au-delà, mais le quotidien agit dans tout : il faut qu'on saute à autre chose ! »

En conséquence, un "**vide de significations**" est en train de se produire qui crée une enceinte chez les personnes, en les mettant dans une même fréquence, en créant des conditions pour que les gens puissent connecter avec des questions et des expériences transcendant le quotidien. Ceci permet les phénomènes de conversion de sens et de direction de vie.<sup>44 45</sup>

## Le Message de Silo

Directement en lien avec le point précédent, et également en termes psychosociaux, les commentaires de Silo, dans cette même réunion du 27 septembre 2005, sont d'un intérêt spécial : ils se réfèrent au travail par le "vide" (auquel nous faisons référence plus haut en diverses occasions) dans le contexte du Message de Silo.<sup>46</sup>

À travers les Cérémonies, le Message de Silo opère en présentant un "vide" qui permet de construire sa propre expérience et ceci, non par remplissage (explications, éclaircissement, par exemple). C'est-à-dire que ce qui est touchant (ou du moins, déstabilisant) est l'absence de réponse préétablie. Des "enceintes" d'ensemble vides sont créées qui, sans explications mais avec seulement quelques insinuations, suscitent des recherches, des directions mentales ou d'autres systèmes d'images, des "fréquences", des ambiances, des atmosphères tant individuelles que collectives, et tout ceci donne de la puissance aux expériences des participants, expériences non quotidiennes, transcendant le quotidien dans son espace et dans son temps.<sup>47</sup>

---

<sup>43</sup> Enregistrement audio d'une causerie et transcription de la réunion à La Cazadora (Moreno, Argentine), le 27 septembre 2005.

<sup>44</sup> En note secondaire, il vaut peut-être la peine d'observer la correspondance avec *Le Jour du Lion ailé*, SILO, Fictions.

<sup>45</sup> Sous une autre forme d'explication : « À d'autres époques, les religions externes se sont écroulées en se sécularisant et parce qu'elles ont perdu le contact avec les plans supérieurs. La prière n'a plus alors qu'un caractère rituel et la foi est annulée. Cette situation crée un vide dans la conscience humaine, ce qui, à son tour, permet que se rétablisse de nouveau le contact, mais par le biais de formes nouvelles qui dépassent les déchéances des étapes antérieures. C'est ainsi que s'améliore le genre humain et qu'il gagne en conscience de soi, qu'il gagne en libération », H. van Doren, Cahiers d'École, n°5, La Religion Intérieure, B.

<sup>46</sup> Enregistrement audio d'une causerie et transcription de la réunion à La Cazadora (Moreno, Argentine), le 27 septembre 2005.

<sup>47</sup> Voir note 40.

Les Salles des Parcs d'Étude et de Réflexion y contribuent également en renforçant "l'enceinte" par leur vide d'images ou d'autres stimuli. Elles favorisent l'inspiration non par « ce qu'il y a » mais par « ce qu'il n'y a pas ».

## Le Mental et le « Regard Intérieur »

*« Le regard intérieur devra parvenir à entrer en collision avec le sens que le Mental pose dans tout phénomène, y compris de la propre conscience et de la propre vie, et l'impact avec ce sens illuminera la conscience et la vie. C'est de cela dont traite le Livre dans son noyau le plus profond. »<sup>48</sup>*

*« Lorsque nous regardons le Profond, se présente le Mental. Le Mental se charge des opérations pour aller vers le Profond. »<sup>49</sup>*

Ainsi, la création du "déséquilibre" se produit lorsque nous "regardons" le Profond.

## Disproportions entre le penser, le sentir et l'agir

Dans l'ancienne Cérémonie d'Entrée à l'Ordre<sup>50</sup>, le thème de l'unité intérieure est présenté de manière singulière. Comme un simple système de registres, ici sont décrits différents types de disproportions entre le penser, le sentir et l'agir, c'est-à-dire des "déséquilibres", selon l'altération de la tête, du cœur ou de l'action. Chaque type de "déséquilibre" a ses conséquences spécifiques. On préconise l'unité intérieure pour le rétablissement de "l'équilibre".

## Les phénomènes paranormaux

Malgré le manque de preuve expérimentale valide<sup>51</sup>, on a expliqué à une époque certains phénomènes paranormaux comme étant non propres au niveau de conscience le plus lucide mais au demi-sommeil altéré ou autre "déplacement" de la veille (transe), surgissant ainsi comme réponse compensatoire qui se déclenche face à des "déséquilibres" variés de la structure psychophysique, comme peuvent l'être des tensions pathologiques dans le centre sexuel ou des tensions qui mobilisent violemment les instincts de conservation, comme réponse à des situations limites qui mettent en danger la vie ou la stabilité de toute la structure.<sup>52 53</sup>

---

<sup>48</sup> Silo, commentaires au Message de Silo, Centre d'Étude Parcs Punta de Vacas, 3 mars 2009.

<sup>49</sup> Notes personnelles de commentaires de Silo sur les Commentaires au « Message de Silo », Centre d'Étude Parcs Punta de Vacas, 15 mars 2009.

<sup>50</sup> H. van Doren, *Poetica Menor*, Santiago du Chili, 1971, reporté dans *Normes, Règlements et Cérémonial de la Communauté, Cérémonial II, Cérémonies de Promotion, Entrée à l'Ordre*. Édition de circulation interne, 1980.

<sup>51</sup> Fernando Garcia, *Terminologie d'École (encadrement et vocabulaire)*, 2013. Annexe sur la dénomination « psychologie transcendante », Centre d'Étude Parcs d'Étude et de Réflexion Punta de Vacas, 2013. (Uniquement en espagnol.)

<sup>52</sup> Silo, *Communication d'École*, Circulation interne, 1973.

<sup>53</sup> Silo, *Le Regard Intérieur*, IX, Manifestations de l'énergie.

## L'échec

Dans notre contexte, l'échec est la non-conformité avec les sens provisoires de la vie et comme état d'insatisfaction promoteur de recherches plus définitives. La reconnaissance de l'échec des aspirations illusoires permet à l'être humain de se tourner vers la transcendance. La situation vitale et existentielle étant déstabilisée, elle crée de fait un "déséquilibre" qui permettra la recherche de sa compensation. L'échec est précurseur des conversions de sens, des changements de direction de vie.<sup>54</sup>

---

<sup>54</sup> Ibid. III. Le non-sens : « ... ceux qui portèrent l'échec en leur cœur purent illuminer l'ultime triomphe. »

## Note sur l'expérience mystique et les procédés

Si on laisse de côté les cas pathologiques ou crépusculaires, dans la mystique en général sont mis en évidence des traits généraux proches du procédé précédemment ébauché. Dans les différentes pratiques mystiques, les procédés (et non les cas empiriques) sont clairement posés et l'expérience mystique se produit, selon l'encadrement interprétatif du contexte religieux ou spirituel dans lequel sont réalisées ces pratiques. Les aspects, qui peuvent varier selon ce contexte, sont nombreux, mais l'on peut toujours repérer un acte particulier, d'une certaine complexité, à la recherche de son "objet", que cet acte agisse de manière présente ou coprésente.

Cependant, dans le domaine de l'expérience mystique, restent à faire des considérations qui dépassent les procédés propres au cadre psychologique, en d'autres termes, strictement propres à la conscience individuelle.

Si l'on admettait l'existence d'un plan transcendantal<sup>55</sup> qui, en quelque sorte, "interagirait" de manière permanente ou occasionnelle avec le plan psychologique de la conscience individuelle, il s'agirait alors de présenter l'incidence qu'une telle interaction pourrait avoir sur les pratiques mystiques ou sur la simple prédisposition à la recherche de réalités transcendantes de la réalité psychologique. Pour cela, et par exemple, on discute traditionnellement dans le champ de la mystique si l'expérience mystique est simplement œuvre de l'effort individuel du pratiquant (par exemple la prière) ou bien celle de "l'action" de ce plan transcendantal sur le plan de la conscience individuelle (par exemple, la "grâce"). En d'autres termes, on se demande si le plan transcendantal est "l'objet" de la conscience individuelle du mystique, ou au contraire, si cette dernière est "l'objet" du plan transcendantal qui opère sur elle. Mais même cette dichotomie est remise en question dans certains courants.

Silo effleure cette thématique de relation entre plans lorsqu'il suggère : « *Peut-être devrions-nous nous demander comment il est possible que l'immortel génère l'illusion de la mortalité* ». <sup>56</sup>

Ce n'est pas l'objet de cet écrit d'examiner cette hypothétique "interaction", que nous évoquons seulement ici, car elle est le sujet d'une autre production en cours.

Cependant, il y a, quoi qu'il en soit, une "activité" de la part du pratiquant qui a lieu à l'évidence (de manière présente et/ou coprésente) à l'intérieur du champ psychologique et qui, à ce qu'il semble, n'est pas sans rapport pour parvenir à ses fins. Une partie de cette "activité" est celle que nous avons traitée dans cette production.

---

<sup>55</sup> Appelé Dieu, Brahman, Intelligence Universelle, Plan Super-Mental, etc. selon le contexte.

<sup>56</sup> Allocution de Silo lors de la première célébration annuelle du Message de Silo, Parcs d'Étude et de Réflexion Punta de Vacas, 2004.

## Conclusions et conséquences

Comme nous l'avons dit au début : « L'identification de ce procédé permet de perfectionner les pratiques mêmes qui en font usage. »

Le fait d'avoir éclairci le procédé opératif dans ses aspects principaux nous permet de réviser notre façon de réaliser les pratiques qui usent de ce procédé. De cette révision peuvent surgir d'intéressantes observations qui nous permettent d'améliorer sa réalisation. Ce fut mon expérience.

Il serait peut-être possible de renforcer certaines autres pratiques qui, même si au départ elles n'utilisent pas ce procédé, pourraient être améliorées si elles incorporaient tous ou certains aspects principaux que nous avons identifiés. En plus des exemples donnés, il existe d'autres pratiques qui pourraient incorporer le procédé ou certains de ses aspects (ateliers du feu, conversions d'images, modifications de conduites, etc.)

Dans un contexte plus général, nous avons déjà dit quant à l'œuvre de Silo : « À force de revenir à plusieurs reprises sur son œuvre et de l'approfondir, petit à petit, nous avons pu commencer à entrevoir quelques fils conducteurs, des trames intimes, des patrons et des thèmes guides. » Ceci est aussi valable pour les aspects théoriques et pratiques, aspects qui se réalimentent mutuellement.

De telle sorte que je considère que cette production est une tentative dans le sens où elle m'a été utile pour éclaircir mes compréhensions et, en la partageant, j'espère qu'elle sera utile à d'autres. Au-delà des choses justes ou erronées que cet écrit pourrait contenir, il me semble important de l'avoir tenté, que ce soit pour mon bénéfice personnel ou pour celui de l'ensemble. Nous avancerons certainement sur ce sujet à mesure que grandira notre expérience intérieure.

Dans les circonstances actuelles, je crois que c'est à nous en tant qu'ensemble de continuer et d'amplifier la pensée et l'œuvre de Silo et non de simplement la conserver comme s'il s'agissait d'un "vestige archéologique". Lui-même l'a suggéré en de nombreuses occasions, en plus d'encourager activement les productions d'École. Plus particulièrement, je crois que c'est à l'École de continuer d'amplifier le corps doctrinaire, d'investigation et d'expérience, et ceci au bénéfice de tous.

# Bibliographie

(de la version originale en espagnol)

- El Librito. M.L.I. Circulación interna, 1970.
- H. Van Doren, Poética Menor, Santiago de Chile, 1971.
- Silo. La Mirada Interna, 1972.
- Silo. Comunicación de Escuela. Circulación interna, agosto de 1973.
- H. Van Doren. Cuadernos de Escuela. Santiago de Chile. 28/10/73. “¿Qué es la Religión Interior?”, C.R.I., Editorial Transmutación, Córdoba, 1974.
- Silo. Charlas sobre la Religión Interior (Mendoza, Caracas, Londres, París, Manila), 1974/75.
- Silo. Ubicación de los Trabajos de Escuela, Corfú (Grecia), 15/07/1975. Corfú 1975.
- Psicología Evolutiva y Bases Fisiológicas del Siquismo. Corfú (Grecia), 15 /11/1975.
- Circulación interna. Trabajo de equipo.
- Normas, Reglamentos y Ceremonial (de La Comunidad). Circulación interna. 1980.
- Silo. Comentarios de Silo sobre meditación, el silencio y el guía con miembros de Escuela en Bombay, mayo de 1980. Transcripción de grabación de audio.
- Apuntes de comentarios de Silo sobre lo Profundo, Madrid, 07/01/ 2002.
- Silo. El Mensaje de Silo. 31/07/2002.
- Silo. Obras Completas Vol. I. Plaza y Valdés, Argentina, 2004.
- Palabras de Silo con motivo de la primera celebración anual de El Mensaje de Silo. Parques de Estudio y Reflexión Punta de Vacas, 2004.
- Silo. Inauguración de la Sala de Sudamérica. La Rreja. 07/05/ 2005.
- Grabación de audio y transcripción de la reunión con Silo en “La Cazadora”, La Rreja (Moreno, Argentina) el 27/09/2005.
- Silo. Apuntes de Psicología. Ulrica Ediciones. Rosario, 2006.
- Apuntes de conversación de Silo con Enrique Nassar, Mendoza, 26/11/2006.
- Silo - Comentarios a “El Mensaje de Silo”, Centro de Estudio Parques de Estudio y Reflexión Punta de Vacas, 03/03/2009.
- Fernando A. García. Apuntes personales de comentarios de Silo a los Comentariosa “El Mensaje de Silo”, Centro de Estudio, Parques de Estudio y Reflexión Punta de Vacas, 15/03/2009.
- Silo. Las Cuatro Disciplinas, Centro de Estudio, Parques de Estudio y Reflexión Punta de Vacas, 2009.
- Silo. Las Cuatro Disciplinas en el Trabajo de Escuela, 17/09/2009.
- Silo. Vídeo reunión de Escuela. Centro de Estudio, Parques de Estudio y Reflexión Punta de Vacas, 21-22 /11/2009.
- Fernando A. García, “El Guía Interno como apoyo para los trabajos de Escuela”, Centro de Estudio, Parques de Estudio y Reflexión Punta de Vacas, 2011.
- Fernando A. García. Terminología de Escuela (encuadre y vocabulario), edición 2013. Centro de Estudio, Parques de Estudio y Reflexión Punta de Vacas, 2013.
- Jano Arrechea, “Meditación en la montaña”, Centro de Estudio, Parques de Estudio y Reflexión La Rreja, Moreno, Argentina, abril de 2014.